

prémunir contre la contagion de cet entraînement. Soyez persuadés qu'il n'y a pas pour le chrétien du *xx^e* siècle une nouvelle formule de salut qui ne serait pas de toute fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Eglise, et qui ne comporterait pas une adhésion sans réserve à son magistère doctrinal. Gardons-nous d'imaginer que, pour être utiles à la société présente et la gagner à l'Evangile du règne de Dieu, il faut cesser d'être pleinement nous-mêmes : en affectant de diminuer les exigences de notre foi, nous ne ferions qu'accroître le désarroi des esprits. En laissant volontairement dans l'ombre sa qualité de chrétien, l'apôtre le plus généreux nuit à son propre témoignage et perd le secret de son efficacité. *Veritas liberabit vos.* (St Jean VIII, 32). Seule la vérité vous délivrera, a dit saint Jean. Plaise à Dieu, mes frères, qu'ensemble nous la servions de toutes nos forces, de toute la rectitude de notre volonté, de toute la conviction de nos intelligences !

In veritate et caritate. Dans la vérité et aussi dans l'amour. Les hommes de notre temps parlent beaucoup de fraternité, de solidarité, d'organisation de la paix et de la sécurité entre les nations. Le besoin légitime et généreux les tourmente de fixer sur la terre des réalités qui les fuient sans cesse. Mais ils ne voient pas hélas ! que seul le christianisme nous permet de les atteindre, ces biens dont nous ne pouvons jouir ici-bas que dans la mesure où l'humanité garde les yeux levés vers le Ciel où règne un Dieu qui s'est défini Lui-même l'Amour, *Deus caritas est.* (1 J. O., IV 8)

C'est aux chrétiens qu'il appartient de leur en apporter la preuve, puisque le Christ, leur maître, a voulu que l'on reconnaisse les siens à l'amour qu'ils se porteraient les uns aux autres. Votre évêque, mes frères, au seuil de son épiscopat, peut-il se proposer plus beau programme que d'être parmi vous l'apôtre du Dieu qui est Amour, l'apôtre de sa charité ? L'évêque d'Angers, qui s'adresse à un peuple réputé pour sa ferveur religieuse et sa fidélité à obéir aux commandements de l'Eglise, a le devoir de l'exhorter à porter très haut le témoignage de son esprit d'amour : noblesse oblige, et l'Anjou catholique scandaliserait s'il ne pratiquait pas cette vertu essentielle du christianisme.

Que de formes, cet esprit d'amour est susceptible de revêtir pour transfigurer et élever jusqu'à Dieu les humbles réalités de notre vie quotidienne ! Au foyer familial, nous l'appellerons respect et loyauté s'il s'agit de l'affection que se doivent mutuellement les époux ; et nous le nommerons confiance en la Providence qui habilie les lis des champs et donne leur pâture aux petits des oiseaux s'il s'agit d'accueillir la venue des enfants et de veiller à leur croissance à travers les saisons, tantôt ingrates et tantôt joyeuses, de l'éducation. Des familles nombreuses, des ménages qui ignorent jusqu'à la tentation de rompre le lien conjugal, voilà ce que l'esprit d'amour doit produire sur notre belle terre d'Anjou fidèle à ses traditions chrétiennes.

Au sein de nos paroisses, nous l'appellerons, cet esprit d'amour, concorde et entraide d'une maison à l'autre, et aussi oubli des rivalités et des rancunes, réconciliation. *Quia non sum Deus dissensionis, sed pacis.* (1 Cor, XIV, 33)

Dans la vie civique, cet esprit d'amour, doit se faire compréhension